

---

M A N U S C R I T

---

# ***PAYS SANS PAROLES***

de Dea Loher

traduit de l'allemand par Marina Skalova  
avec la collaboration de Laurent Muhleisen

cote : ALL16N1052

Date/année d'écriture de la pièce : 2007  
Date/année de traduction de la pièce : 2015



I.

et quand on me questionne  
c'était comment

*alors*

*alors*

*alors*

*alors c'était comment*

alors je dis

rien

et quand ils insistent

allez raconte

alors je me dis

raconter quoi

si j'étais peintre

par exemple

ce serait plus simple

question

pourrais-je dire

avant

bien trop longtemps

les corps étaient importants

convenables un certain temps

puis remplaçables

pour finir quelconques

des corps parfois nus parfois non

d'une précision exacerbée jusqu'à l'absurde

avec leurs blessures cicatrices points de sutures plaies rougeâtres

des corps aux teintes de saumon moisi

leur substance comme de la viande de porc couenne graisse cartilage

chaque fibre parfaitement visible

accent mis sur le pourrissement inéluctable

longtemps à la mode encore assez demandé

l'homme dans sa monstruosité exhibe sa misère

à ce qu'on lui offre du réconfort

c'était une de mes phases

puis j'ai pensé

puisque le moindre médecin est supérieur au peintre

en précision dans l'anamnèse et l'anatomie

pourquoi ne pas peindre ce qui est brisé déchiqueté mutilé

c'est ce que j'ai fait ensuite ça fait longtemps  
vite continuer simplement continuer les erreurs sont déjà payées la blessure  
de la honte dans mon cœur ronde petite infiniment visible comme la marque d'une  
cigarette écrasée sur la peau  
ça doit suffire comme souvenir

*(s'interrompt)*

s'y mettre à nouveau  
créer un rôle au lieu de parler de soi

aveu de défaite au fond  
doublement  
se cacher avec des mots  
derrière des couleurs  
comme si c'était plus simple  
si j'étais peintre

question  
et à nouveau ne pas  
laisser tomber  
et à nouveau ne pas se  
poser de question  
ne pas se laisser  
poser de question

*(rit)*

continuer à peindre

*(s'interrompt)*

ou alors cette aspiration à la beauté  
mais personne n'avoue ça  
ce qui est vraiment beau  
l'odeur d'un ami par exemple  
avec son odeur de sueur bien particulière dans les aisselles  
et aussitôt la question qui se pose  
comment je fais pour peindre ça  
ou 1m<sup>2</sup> de pavés  
un noyau de pêche une demi-empreinte de chaussure  
jets de couleur débris de verre  
tâche d'essence branche avec trois feuilles  
et maintenant  
on accroche ça au mur sans cadre  
et voilà c'est de l'art  
mieux  
ça, c'est le beau